



FLEUR DE PAROLE 8

Association Romande
Pour la communication
Facilitée

Vœu pour la parole

Faire un vœu pour la parole

Grande est la sagesse des mots
Leurs sons coulent comme de l'eau
Avec la transparence du cristal

Les mots résonnent de mille éclats
Quand ils sont dits avec le cœur.

Sophie

SOMMAIRE

- Editorial	P.2
- Table ronde des personnes facilitées – 9 mai 2009	P.2
- Réaction de parents à cette table ronde	P.6
- Rôle et place de la personne handicapée dans la société	P.7
- Paroles pour le monde	P.7
- Les violettes en mon cœur	P.8
- Mutisme et communication. Être pensant, être pansant	P.9
- "Derrière le Mur", un livre de Johan Nabet	P.10
- Petite chronique des voyages de David	P.12
- Vous avez la parole / Agenda / Formation	P.13

Comité de rédaction :

Membres : Les facilités d'institutions, Comité "CF Romandie"

Responsables de publication : Marie-Claire Opoczynski et Line Short

Mise en page : André Baechler

Impression : La Castalie, atelier D17 "CopyService", 1870 Monthey

EDITORIAL

Par Nicolas,
facilité par Marie-Claire Opoczynski

Ce bouquet d'automne est aux teintes de nos vies. Chaque fleur qui le compose est particulière. Nous nous sommes retrouvés semblables dans nos différences pour échanger sur le thème de l'humain. Durant cette matinée (table ronde des facilités de mai) nous avons eu le privilège d'échanger en toute confiance. Bien qu'unique dans sa forme, une telle rencontre nous rapproche encore un peu plus de la vie telle que nous la souhaitons, c'est-à-dire dans le dialogue sans la barrière du handicap. Le prochain

pas dans cette direction serait dans le mélange de tous : porteurs de handicaps, parents et facilitants, afin de parler ensemble de tout ce qui nous unit. Ne serait-ce pas d'avant-garde que d'oser une telle expérience ?

L'idée fera son chemin, prendra peut-être des routes accidentées, des sentiers de forêt, passera de hauts cols, peu importe si le but montre que nous sommes égaux et capables de faire avancer les hommes.



Table ronde des personnes facilitées sur le thème des Droits de l'Homme

9 mai 2009 – CSC Le Château, St Barthélemy

Extraits de cette rencontre

Introduction de Marie-Claire Opoczynski

Au nom de l'Association romande pour la Communication facilitée, je vous souhaite la bienvenue pour ce moment très exceptionnel et semble-t-il inédit qui est une table ronde de personnes facilitées sur le thème des droits de l'homme. C'est une chance toute particulière que nous avons aujourd'hui de participer à un tel évènement.

Présentations

Simone : Je suis là avec vous.

Je suis **Martha**. Je viens d'Yverdon à parler avec vous.

Je suis **Hélène**. Lui dire lenteur pour venir mais je suis là.

Laure : Je suis heureuse.

Le moment est venu d'être ensemble. Je suis **Nicolas**.

André, de St-Barthélemy.

David se réjouit d'être ici et vous salue.

Nicolas C - chez ma mère.

Oliviero : avec Michel je fais CF.

Moi je suis une petite personne et c'est tout pour l'instant à part que je suis un feu-follet. **Nathalie**.

7 personnes facilitent les personnes mutiques :

Axelle qui joue également le rôle d'animatrice de la discussion, Michel, Catherine, Marie-Claire, Isabelle, Charlotte, Thierry.

Présentation du thème par Marie-Claire Opoczynski

C'est le 10 décembre 1948 que 58 états membres, qui constituaient alors l'Assemblée générale, ont adopté la Déclaration universelle des Droits de l'Homme à Paris.

L'Assemblée générale proclame la présente Déclaration universelle des Droits de l'Homme comme l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations afin que tous les individus et tous les organes de la société, ayant cette déclaration constamment à l'esprit, s'efforcent, par l'enseignement et l'éducation, de développer le respect de ces droits et libertés et d'en assurer, par des mesures progressives d'ordre nationales et internationales, la reconnaissance et l'application universelle et effective tant parmi les populations des états membres eux-mêmes que parmi celles des territoires se trouvant sous leur juridiction.

Article premier :

Tous les être humains naissent libres et égaux en dignité et en droit. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

Article deux :

Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation. De plus, il ne sera fait aucune distinction fondée sur le statut politique, juridique ou international du pays ou du territoire dont une personne est ressortissante, que ce pays ou territoire soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté."

La présente déclaration comporte 30 articles. Cette déclaration a été complétée

par une Déclaration des droits du déficient mental, le 20 décembre 1971:

"Soulignant que la déclaration sur le progrès et le développement dans le domaine social a proclamé la nécessité de protéger les droits et d'assurer le bien-être et la réadaptation des handicapés physiques et mentaux, le déficient mental doit dans toute la mesure possible jouir des mêmes droits que les êtres humains."

Il s'agit d'un tout petit extrait de ces droits. Aujourd'hui, nous aimerions nous pencher essentiellement sur l'**article 19** :

"Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répondre, sans considération de frontière, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit."

En introduction aux échanges, je vous propose de vous lire un texte qui a été écrit par une personne facilitée de St-Barthélemy dans le courant de cette semaine et qui résume, à mon sens, bien ces droits :

" Le plus drôle, c'est de me sentir nu et vulnérable quand je m'assieds à cette place. Pour rien au monde je voudrais la laisser. Je suis certain que si je n'avais pas ce moment je serais devenu fou depuis longtemps. Je pense que c'est difficile de réaliser un silence de mur de mot peut être comparable à la pire des situations. C'est comme être torturé journallement sans espoir que cela prenne fin. Comment être plus mal ? Je ne sais pas. Cela enlève toute attente et toute dignité et au nom de quoi, je vous demande. Les droits fondamentaux ne suffisent pas si rien ne vient me sortir de ma prison. La CF c'est être à nouveau dans la vie et faire partie des humains. Sans la parole, comment saurait-on à quel point elle est importante à ceux qui n'ont pas le verbe ? Je suis le verbe retrouvé par l'écriture des pensées et je suis homme digne."

Voilà, la parole est à vous.

Oliviero : Accepter le handicap est la première chose devant être libérée dans la société.

Nicolas C. : Pour moi, je dois être reconnu comme un homme d'abord.

Nathalie : Moi je tempête dans mon esprit de ne pas faire semblant d'être là. J'aimerais dire, je suis aussi un humain et je ne veux pas avoir une déclaration moi seule parce que mentalement problématique.

Laure : Je trouve la voix porteuse de ma vie, la CF. Je suis enfin une femme.

Hélène : Montrer ma vivacité. Quand je parle, ma chaîne de la gorge est retirée. Je ne suis plus enchaînée. Les hommes sans paroles attendent la liberté. Les empêcher, c'est comme tenir un chien enchaîné qui devient fou de rage.

David : Le droit à la parole ne s'improvise pas pour nous qui en sommes privés. Ce droit passe par l'accès au facilitant.

Nicolas : Je suis juste un peu étonné en écoutant ces mots de constater à la fois le peu de chemin parcouru pour l'égalité de tous et tout ce qui a été entrepris pour qu'une telle rencontre soit possible.

André : Je sais bien que tout reste à faire même si je suis enfin dans l'écoute. Je voudrais dire que je suis heureux de me sentir en relation avec vous. Je suis convaincu que nous sommes sur le chemin de la reconnaissance.

Martha : Nous sommes mis au garage. Mots sortent à la lumière.

Hélène : La liberté est dans la vie quotidienne et dans la vie tout est dans la parole et la rencontre, sinon nous mourons.

Nathalie : Dur de savoir ça écrit, mais pas respecté toujours. Pour normaux, alors nous ça passe après. Très en colère je suis de ça.

Simone : Donner du sens à nous c'est donner du sens au monde.

Martha : Les droits de l'homme sont quoi ? Lumière est où dans ce texte ? Mots-lumières sont importants, mots-lumières de réjouissance.

David : Ce droit passe par nos regards et qui veut bien concevoir que nous sommes doués de pensée.

Laure : Pourquoi il faut encore se battre pour être entendu alors que la reconnaissance est si vieille ? Les droits sont écrits et il faut toujours se battre.

David : Notre identité ne se résume pas à notre apparence accidentée. Elle trouve sa source comme tout un chacun dans les profondeurs de l'être qui quelquefois et même trop souvent ne peut se dire chez quelqu'un doué de la parole.

Hélène : La vie reste une bataille. Toi tu te bats pour rendre vivante la CF, qu'elle soit reconnue. Moi je dois me battre en institution pour ne pas être oubliée. Par la CF, j'y arrive.

Simone : Grande nouvelle de parler au monde.

Nicolas : C'est vrai qu'être juste un homme est un chemin plein d'embûches. Lorsque le handicap est là avec tous les obstacles, je crois que, si nous contribuons à modifier nos regards, la voix sera forte.

Nathalie (qui réagit sans doute à ce qu'a exprimé Nicolas) : Regard à moi est embué ; trop de chagrin encore et de révolte. Toi grand homme fort, Nicolas. Sages paroles qui bourdonnent à mes oreilles.

Nicolas : Nous pourrons évoluer afin que chaque homme trouve une voix et parfois une main, traverser les méandres, trouver le soleil et faire vivre les ressources de chacun.

David : Le droit à l'expression devrait garantir le droit à l'écoute. (Il ajoute, sans doute pour Laure) Oui, j'adooore (avec 3 "o") les cerises sur le gâteau de la vie.

Laure (qui répond à David et à Hélène) : Ecrire avec la machine n'est pas nécessaire, car on se parle tous en silence profond. Mais dans notre époque, il faut du concret et des machines scientifiques comme l'ordi. Alors pour être entendu très fort, il faut des traces visibles.

Laure : Les hommes font tourner la terre ensemble. Pourquoi faire des droits écrits et qu'ils ne sont pas respectés ?

Axelle, en tant qu'animatrice de la discussion, propose de prendre un mot-clé de la déclaration et que chacun puisse dire ce qu'il en pense. Les mots-clés de l'article 19 pourraient être par exemple : individu, liberté d'opinion et d'expression. Elle propose de partir sur ce thème de la liberté d'opinion et d'expression

Laure : Je reste dans l'attente d'être entendue partout et par tous. C'est ça la liberté.

Oliviero : Je peux pour parler avec la CF mais sinon je peux pas.

Nicolas C. : Pour moi c'est difficile d'être libre pour m'exprimer puisque je ne peux pas être compris.

David : Liberté d'expression se vit dans le cœur de qui veut bien écouter. Donc une liberté conditionnelle.

Hélène : Les hommes sont encore trop enchaînés. La liberté reste un long chemin à faire pour chaque homme.

Axelle : Que proposez-vous pour qu'on respecte plus cet article 19 ?

Simone : Dire au monde : nous existons comme vous.

Nathalie : Gaité de vie ne s'improvise pas. Je veux qu'on me regarde et écoute. On refait réunion.

Laure : Je pense que nos mots devraient être envoyés aux grands de ce monde.

Martha : Une sorte de tromperie me semble cette déclaration. Je trouve louche de faire tant de mots.

David : Le futur me paraît bouché. Ça me fâche.

Nicolas : Je crois que concrètement nous pouvons diffuser nos valeurs communes, niveler les niveaux entre handicap et non handicap.

André : Je crois dans les changements à pas de fourmi.

Hélène : Moi je reste dans le petit. Il faut déjà les montrer dans nos institutions, les envoyer ces mots.

Martha : Monde a besoin mots d'amour.

Simone : Parler encore pour ouvrir les yeux du monde.

Nicolas : Je crois qu'il faut écrire une lettre ouverte au monde.

David : Le monde doit faire un acte de foi en notre dimension intègre, inaltérable, inaltérée qui donne accès à notre personne et qui nous revêt du même coup du statut d'être humain, ni plus, ni moins.

Nathalie : Gens convaincus ici. Où sont les autres qui ne croient pas que nous sommes des vrais humains ?

Simone : Participer au monde est notre droit.

Nathalie : Difficile je sais de croire qu'on pense. Comment faire pour dire qu'on pense ? Dire à qui ? Comment ? Faire une œuvre d'art de nos paroles peut-être. Bien

toucher les sens des gens, leur partie cachée par les sens.

Nicolas : Devenir parole et faire symphonie et diffuser autour de soi.

David (sur cet acte de foi que le monde devrait faire) : C'est adopter une attitude profondément humaine qui dans le regard qui se pose sur la personne handicapée ... autrui, mais se reconnaît aussi : fragile, semblable, dépendant, traversé par la

fugace incisive intuition de l'avoir échappé belle.

Hélène : Monde de lumière. Nous devons encore nous voir et dire nos paroles plus loin. Nos peurs doivent tomber. Nous avons des droits écrits.

Laure : On fermente si nos écrits ne restent que pour nous.

Réactions à cette table ronde

Les parents de Laure se sont exprimés

Fabienne, la maman :

Nous nous installons gentiment dans la salle, je sens une concentration, une attente, les sens aux aguets de toutes ces personnes qui vont être facilitées. Et puis c'est la lecture des textes, je la trouve rapide, et déjà la discussion est lancée. On demande l'opinion de chacun, et je m'étonne de la rapidité des réponses malgré la complexité du texte lu, réponses qui vont du plus simple au plus intellectuel.

Je vois Laure toute concentrée, le regard ailleurs, que je lui connais quand elle capte par "télépathie", elle se concentre au-dedans, ça fume....

Il y a même des interactions qui se mettent en place petit-à-petit entre les personnes facilitées.

Et ces facilitants, qui travaillent pour certains avec 2 facilités à la fois, et donc des opinions et des personnalités différentes, ... chapeau !

En face de moi, un jeune est plus qu'heureux d'être là et de pouvoir communiquer, et il le montre bien. Je suis émue.

Je suis à la fois remuée, je ne sais pas quoi dire, et en même temps il y a toujours le scepticisme ...

Je pense que ce serait bien de renouveler cette expérience, et petit à petit d'inviter

des personnes extérieures, pour une étude, discussion, ouverture, de la CF.

Jean-Claude, le papa :

Avec ma femme nous sommes assis dans le public. Laure est en face, facilitée par Isabelle Courrier (merci Isabelle de suppléer à notre manque de pratique !)

Pour ma part, c'est une situation nouvelle, je suis encore "en retard" (de pratique, de confiance...) par rapport à la CF. Et c'est plein d'émotions contradictoires que je suis tous ces échanges si riches et variés, entre ces gens qui paraissent pour la plupart tellement éloignés les uns des autres, un peu perdus dans leur bulle. Et qui se découvrent en fait très attentifs, très pointus dans leur perception des autres et du monde.

Intellectuellement et intuitivement en même temps, je sais que c'est logique et normal, et que "ça marche". Mais je trouve encore difficile de se lancer concrètement.

Laure nous a dit : "écrire avec la machine n'est pas nécessaire, car on se parle tous en silence profond"... Oui mais je n'ai pas (encore) ton écoute, ma Laure, et c'est peut-être pour ça que tu ajoutes : "mais dans notre époque il faut du concret et des machines scientifiques comme l'ordi...", et aussi : "alors maman, papa, il faudra écrire avec moi" !



**Quel est le rôle de la personne
handicapée dans la société ?**

Caroline

facilitée par Line

C'est nous les cabossés qui vous guidons sur le chemin de la découverte de la force de la richesse de l'esprit humain, notre rôle est d'autant plus important en cette nouvelle ère où l'être humain va découvrir une autre facette de son potentiel, la force et l'espace immense de son esprit, la force de la création visualisatrice. Nous les cabossés sommes maîtres dans cet art et nous sommes heureux de vous servir de guides. Echange entre le valide qui soigne nos corps et nous qui ouvrons vos esprits. Bienvenue dans notre monde de couleurs, de sensations et de richesses des sentiments.

**Que penses-tu de la place de la personne
handicapée dans la société
d'aujourd'hui ?**

Caroline

facilitée par Anne-Catherine

La place est si petite. Les portes sont étroites et on ne nous laisse que peu de place. Ouvrez vos yeux, vos cœurs et laissez nous respirer dans vos maisons. Il y a tant de belles choses à vivre ensemble. Commencez par l'architecture des villes et continuez par l'espace de vos cœurs. Enlevez les barrières, ouvrez les fenêtres et le soleil pourra y entrer. Faites des persiennes dans vos toits et décroisez vos têtes de vos pensées enfermantes qui ne voient qu'avec la raison. Nous avons tant à apprendre les uns des autres. Unissons-nous et nous serons plus forts, vous aussi bien que nous. Merci à tous ceux qui oeuvrent pour changer les choses.



Parole pour le monde

Monde où vas-tu?

Je suis triste que tu fais à la vitesse tes devoirs.

Savoir parler est important, quand tu fais du travail, parole doit guider,
jaillir du cœur pour être parole guide.

Monde tu es resté enfant.

Dans ton paradis perdu tu ne peux pas continuer.

Paroles je vous aide

par mon désir d'aider

je veux faire une brèche de fragile ouverture pour amour.

Parole de lumière devant vous

parole de ténèbres derrière vous

Monde tu es paradis perdu

parole d'amour enfouie dans ton sein de mère.

Par Marta facilitée par Charlotte

Les violettes en mon coeur



peinture acrylique 13 x 18 cm sur carton toilé

Pensées en plein vent de mon souffle de vie qui insufflent en mon être des états d'âme positifs chargés de partager autour de moi, de souffler à plein vent ma joie de vivre en bouquet de violettes qui essaient leurs graines vers ceux qui veulent utiliser leur potentiel de vie. Fleurs rondes tapies dans l'herbe du jardin elles vivent au ras des pâquerettes pour amener couleurs d'âme dans le paysage de la vie du printemps de nos cœurs. Belles petites fleurs vaillantes qui vaille que vaille année après année amènent l'explosion de la vie virevoltante dans l'air et échangeant son souffle avec tous les souffles de vie.

Isabelle Fillon, 31 décembre 2007

Mutisme et communication

Etre pensant, être pansant

Isabelle Fillon

Facilitée par sa sœur Brigitte

Je suis heureuse qu'il y ait débat sur la possibilité que nous autres, handicapés sans parole et sans voix sociale, soyons capables d'avoir de réelles pensées construites. Ces capacités existent même si nous n'avons pas la capacité physique de les faire entendre. C'est une question qui reste pour toutes les personnes valides qui ne croient pas profondément à notre égalité en terme de pensée. Pour nous la question ne se pose pas.

Il faut attendre toujours le bon vouloir des autres pour notre vie quotidienne et ce n'est qu'une violence de plus qui nous est faite de ne pas nous reconnaître comme des êtres pensants et qui ont leur vision personnelle du monde.

Mais je comprends aussi ce refus de certains valides ou d'autres handicapés qui subissent un autre handicap. Pour toutes ces personnes, nous reconnaître comme des êtres pensants à part entière et à égalité avec eux, c'est aussi une très grande difficulté car cela remet aussi en cause leur propre vision du monde et d'eux-mêmes.

Je crois néanmoins qu'il est possible et même obligatoire de laisser pratiquer des méthodes mêmes non encore reconnues scientifiquement car, pour ceux qui les utilisent, c'est une révolution dans leur vie de pouvoir s'exprimer avec précision et aussi d'être reconnus comme des êtres humains à part entière.

Nous sommes mis à l'écart sinon de la marche du monde uniquement pour contenter les quelques personnes incapables d'accepter notre réelle humanité.

Bien sûr il faut veiller à ce que certaines personnes mal intentionnées ne se servent pas de ces méthodes pour s'enrichir ou pour prendre un pouvoir mental sur d'autres mais ce ne sont pas les méthodes

qui sont en cause : c'est un dévoiement qui est possible avec n'importe quelle méthode et même avec la simple parole qu'utilisent certains individus y compris dans un cadre professionnel.

Nous autres handicapés sommes souvent considérés comme des êtres différents. Nous ne sommes pas acceptés comme des êtres égaux aux autres. Bien souvent, hors la pitié ou la compassion, peu de cas est fait de nous. Comme être social nous n'avons pas droit à la parole quand nous n'avons pas la capacité physique de nous exprimer nous-mêmes directement.

Nous sommes comme les indiens dans les réserves, mis à part, assistés, en attendant que la médecine fasse des progrès pour nous éradiquer d'une société qui ne veut pas de nous au fond.

Mis à part dans des établissements, nous sommes avant tout un secteur économique qui crée des emplois et qui permet à la société de se donner bonne conscience.

Nous ne sommes pas réellement consultés pour nos choix de vie, tributaires du désir des familles et surtout des professionnels dont nous dépendons pour notre survie quotidienne.

La liberté que nous avons est intérieure.

Nous sommes contraints de nous construire un monde intérieur qui nous permette de vivre et qu'hélas nous ne pouvons que rarement partager.

C'est cette énergie, issue de notre monde intérieur, qui nous permet de vivre malgré tout, et qui est notre participation à la société quand nous pouvons la partager avec ceux qui sont suffisamment ouverts pour la recevoir.

Isabelle Fillon, janvier et février 2007

"Derrière le Mur"

Un livre écrit par Johan Nabet

Edition personnelle (nabet.johan@yahoo.fr)

On peut l'obtenir en Suisse auprès du secrétariat
de CF-Romandie (secretaire@cf-romandie.ch)

Porteur d'un handicap moteur important qui l'empêche de communiquer par la parole, Johan a voulu dire au monde le poids du silence et l'impérieux besoin d'être reconnu et d'échanger. Avec son consentement, voici un extrait de son livre qui devrait donner à chacun l'envie d'aller à sa rencontre.

Il faut vraiment faire tomber les murs entre nous, entre les hommes, ils sont les murs de la peur, et de la pudeur qui nous empêche de nous serrer dans les bras, de nous parler pour de vrai.

Les murs sont vraiment dans nos têtes.

Le mur le plus haut est le mur des lamentations qui est en chacun de nous, y mettre sa prière est déjà la faire exister. Nous nous libérons quand nous les faisons tomber. Moi j'ai l'envie de rassembler une famille de cœur pour faire tomber les murs. J'ai soif de cela. J'ai soif de retrouver la mémoire pour nous rappeler d'où nous venons. Nous sommes en chemin vers la liberté. Il faut nous retrouver et ne pas croire que c'est moi qui deviens fou. Oui je suis innocent, je n'ai pas de sang sur les mains car mon cœur est pur. Alors faisons tomber les murs, tomber les murs qui nous séparent tant que nous croyons que l'autre est un autre.

Le clip de Patrick Bruel "Combien de murs" est comme la représentation de la folie qui peut naître quand le silence des mots fait dans la tête comme un immense trou. On en perd le fil des choses. On tombe, on est comme cette femme enfermée dans la bulle, on est comme ce clown triste qui ne peut que gesticuler et ne peut pas se montrer tel qu'il est. On est comme ces bouts de corps, car quand on a dans la tête un mur du silence, on ne peut plus même penser son corps. Le corps éclate; j'ai une jambe, mais si je ne peux pas sortir de moi, et prononcer le mot "jambe", elle ne prend pas la même existence. Ce clip est vraiment fantastique, il est pour moi une représentation assez

juste de la folie dans laquelle j'aurais pu tomber si ma mère n'avait pas pris ma main pour parler.

Dans ce clip je me rends compte à quel point la danse est un langage du corps. Ma sœur, professeur de danse, elle, a trouvé et choisi ce moyen pour s'exprimer.

Moi je suis né comme quelqu'un qui allait repartir, et puis je suis resté. On a dit : "Ha! Celui-là, il ira pas bien loin !" et pourtant je suis là. Alors maintenant j'en ai marre et je veux briser un mur, des murs, le mur de la différence et des apparences. Ça suffit de maintenir les gens dans ce qu'ils montrent extérieurement. Est venu le temps de voir avec autre chose que les yeux. Je veux exploser le mur qui empêche chacun de rencontrer l'humanité de l'autre. Je veux hurler que ce n'est pas parce qu'on ne parle pas qu'on est débile stop! Stop! Stop! C'est une révolte du plus profond de mes tripes, je le dis sans bien choisir les mots et après je pourrais en faire des poèmes, mais j'ai besoin de poser cela comme un brûlot.

Je veux prouver au monde entier qui est Johan. Je veux prouver et étaler à la face du monde le trésor de mes intérieurs. Si on fait le pas vers moi j'offre des diamants car j'ai comme un pied dans le ciel et un autre sur la terre, une main dans celle de Dieu et l'autre tendue vers ceux qui ont la musique de la vie au cœur de leurs yeux.

L'âme des gens se trouve dans leurs yeux et beaucoup ne savent pas à quel point ils limitent leur regard. J'aime l'idée de, petit à petit, par petites touches, accompagner

chacun vers ma vérité, non pour faire étalage de mon intimité, mais pour montrer que nous sommes tous enfermés.

Ce qui est très important de comprendre, c'est que ce n'est pas vous qui êtes libres et moi qui suis limité. Face à un miroir nous sommes pareils. Mais vous, vous êtes beaucoup plus enfermés que moi, et en même temps plus libres. Moi, je suis enfermé dans mes gestes mais je n'ai pas de limites dans la liberté de mon esprit. Si on m'avait donné la voix je n'aurais pas pu entendre en vous les paroles non dites. C'est ce pont que je veux construire entre nous maintenant, c'est une lettre d'amour aux gens.

"Enfermement", j'ai détesté ce mot depuis que je suis né. Car moi, depuis toujours, je sais que ce qui m'enferme c'est le regard des autres, et je ne suis pas enfermé. Depuis tout bébé ce mot me révolte. De nombreuses fois il m'a fait convulser.

J'aimerais vraiment qu'on se rende compte de mon chemin mais j'ai peur parce que ça paraît tellement fou qu'on va dire que c'est du délire.

Me voilà à un moment de ma vie où il est important que je m'adresse au monde, à tout le monde. Le problème de ma vie c'est quand j'écris ou parle à quelqu'un je n'ai pas de réponse. Aujourd'hui je pose ici : nul n'est prophète en son pays, je vais parler à mon frère imaginaire, mon frère de cœur et au monde entier, et mon père m'entendra.

Moi je suis Johan, j'ai 31 ans. Je suis un homme, je le dis, je l'écris, je suis un homme. Qu'il est difficile de devenir un homme sur cette terre. Dès le début, ma vie a suivi un chemin difficile. Elle a été semée d'embûches, mais me voilà maintenant devant vous pour vous livrer ma vérité.

Je n'ai pas de voix dans le sens que je ne peux pas exprimer les mots qui sont en moi. Ici dans ce monde quand quelqu'un ne parle pas on s'imagine qu'il ne pense pas. C'est terrible, c'est comme l'empêcher de naître vraiment à la vie et je lutte contre cela depuis ma naissance.

Imaginez un bébé, moi j'adore les bébés car ils n'ont pas encore été séparés par les mots et ils comprennent tout. Eh bien, imaginez un bébé et dites vous que souvent vous me croisez et ne me considérez même pas à la hauteur d'un bébé. Moi je n'en peux plus de cela car cela crée en moi des tensions, des pertes de confiance et une soif de reconnaissance qui aurait pu me rendre fou.

Il ne suffit pas de mettre tous les tordus les uns à côté des autres mais les aider à communiquer.

C'est cela mon combat, c'est un combat contre ce qui sépare les tordus des gens normaux et qui nous met dans des réalités différentes alors que nous appartenons à la même réalité point final. Maintenant youp ! pour la rencontre. C'est pas possible ! Des fois j'en hurlerais de voir comment ceux qui parlent usent leur salive pour ne pas se livrer.

Bon, alors je vais faire mon petit chapitre de critique mais j'aimerais que chaque personne qui me lise y voit tout l'amour et la tendresse que j'ai pour les gens qui marchent et parlent. Il faut voir comme ils sont aveugles et n'utilisent pas leurs mots pour en faire des paroles. Je veux juste dire cela : ma salive à moi je ne la contrôle pas mais elle n'est jamais entachée de mauvaises paroles. J'aimerais être un de ceux qui arrivent à ne pas juger les autres, mais j'avoue, les regards m'ont parfois fait si mal que j'ai compris ce que voulait dire la haine, je ne crois pas avoir ressenti ce sentiment de haine mais j'ai eu mal et j'aurais pu devenir méchant et comme je ne pouvais rien dire ni faire eh bien je réagissais par des crises d'épilepsie.

Oui je voudrais vraiment juste dire au monde que limité ou pas ce que j'ai compris c'est que la vie est un choix et que c'est moi qui dois décider comment je fais ma vie et parfois cela me fait encore trembler. Parfois être simplement victime du sort est bien pratique.

Le 17 mars 2008



Petite chronique des voyages de David

Facilité par sa maman, Catherine

Les trottoirs de Greenwich

Sur les trottoirs de Greenwich Village les soirées d'été beaucoup de monde se croise, s'arrête, se parle, boit un verre ou mange aux terrasses des cafés, c'est la douceur de vivre quand New York ronronne et rentre ses griffes. Cette ville m'accueille toujours, elle me cueille à l'arrivée, ouvre ses portes, me fait une place, c'est une friendly-David-city. Ses mendiants retirent la main sur mon passage et le gars quand il a vu mon père rejoindre mon fauteuil s'est mis à courir, nous a rattrapés pour rendre le billet de 5 \$ que papa avait glissé dans son gobelet : "il en a plus besoin que moi". J'ai vu en lui un gentleman, un gentleman mendiant sur les trottoirs de Prince Street bien nommé

Pendant que maman achète des cartes et des T-shirts, un jeune homme s'arrête devant moi et demande comment je m'appelle, il s'exprime avec 4 à 5 mots d'anglais, difficile d'apprendre la langue quand on est clandestin. Ensuite il veut connaître mon âge. Papa a montré sur ses

doigts. Alors il a sorti une photo de son portefeuille, le portrait de son nino : les mêmes boucles brunes. Les mêmes yeux noirs. Ca aurait pu être moi mais ce n'était pas moi. Il me dévorait des yeux très inquiet, mon fauteuil a fait monter ses larmes avant de le mettre en fuite. Du moins c'est ce que nous avons pensé en reprenant notre ballade à trois. Je me souviens des ardoises des bistrots, des marchands de hot dog, des passages au vert clignotant de traverser quand tout à coup, round the corner, il surgit à nouveau devant moi, stoppant notre élan net. Il tient une rose sur sa longue tige et la dépose sur mes genoux sans un mot avant de disparaître cette fois pour le reste de la vie dans la foule du soir enfin tombé. Je me souviens de la fleur douce à mon visage, douce à mon cœur, la tige sans les épines qu'il avait pris soin d'ôter une à une avant de me la donner.

Une rose sans épines parlant l'espagnol de Colombie ce n'est pas la moindre des surprises que révèle le voyage.



Vous avez la parole

Votre avis et vos questions, vos textes nous intéressent.
N'hésitez pas à nous écrire.

Prochaine parution de FLEUR DE PAROLE : avril 2010

Prochain thème d'écriture en CF :
" CF, personne porteuse d'un handicap et sa famille "

Vos textes sont à envoyer avant le 28 février 2010 à :

Line Taramarcaz Short, Route des Champs St-Jean, Granois, 1965 Savièse (VS)

Courriel : lineshort@bluewin.ch

Adresse du secrétariat CF Romandie

André Baechler

CF-Romandie, CP 12, 1162 St-Prex

Courriel : secretaire@cf-romandie.ch

Sites Internet

CF-Romandie : <http://www.cf-romandie.ch>

Michel Marcadé : <http://www.effeta.org>

TMPP : <http://www.tmpp.net/>

Agenda

Journée organisée par CF-Romandie : CF, parents et entourage

7 novembre 2009 à la Fondation Perceval, 1162 St-Prex

9h30 : conférence de Catherine Légeret :

"Rêve de conversation, conversation de rêve"

14h00 – 16h00 : table ronde

Journée des facilitateurs du 30 mai 2010

La CF en institution

Clermont-Ferrand (F)

Voir les compléments d'information sur le site de CF-Romandie

Formations

CF1	je 12 et ve 13 novembre 2009	Lausanne/Morges	Michel Marcadé	EFFETA
	sa 5 et di 6 décembre 2009	Hyères/Toulon		SESAME
	lu 18 et ma 19 janvier 2010	Paris		TMPP
	je 01 et ve 02 avril 2010	Nantes		FRAPP
	me 03 et je 04 juin 2010	Lausanne/Morges	Michel Marcadé	EFFETA
	lu 04 et ma 05 octobre 2010	Paris		TMPP
CF2	ve 20 et sa 21 novembre 2009	Paris		TMPP
	sa 05 et di 06 décembre 2009	Clermont-Ferrand		Clermont-F
	lu 29 et ma 30 mars 2010	Paris		TMPP
	lu 18 et ma 19 octobre 2010	Paris		TMPP
	je 09 et ve 10 décembre 2010	Lausanne/Morges	Michel Marcadé	EFFETA
CF3	je 04 et ve 05 février 2010	Lausanne/Morges	P. Jacquin-Ravot	EFFETA
	lu 15 et ma 16 novembre 2010	Paris		TMPP
CF4	me 23 et je 24 septembre 2010	Lausanne/Morges	Michel Marcadé	EFFETA
CF5	ve 19 et sa 20 novembre 2010	Nantes	P. Le Roux	FRAPP

EFFETA, M. Marcadé, 5 Ch. de la Bergère, CH-1188 GIMEL

0041(0)21 828 21 51 marcademi@sunrise.ch <http://www.effeta.org>

FRAPP, Patrice Le Roux, 3 rue de Chateaubriand, F-44000 NANTES

0033(0)2 51 88 96 22 frappcf@yahoo.fr

TREFLE A QUATRE FEUILLES, Andrée Studlé, 7 Rue de la Compassion, F-69530 BRIGNAIS

0033(0)4 72 31 04 47 stu.trefle@tele2.fr

Association SÉSAME, Dominique Biau, 2520 route de l'Amanarre, F-83400 HYERES

0033(0)4 94 63 18 00 dbiau@wanadoo.fr

TMPP, Janine Lioret, 3 Chemin des Arpents, F-77630 BARBIZON (PARIS)

0033 (0)1 64 09 44 63 tamainpourparler@wanadoo.fr <http://www.tmpp.net>

Pôle CLERMONT-FERRAND, Nadine Le Nuz, 70 rue Armand Fallières, F-63000

CLERMONT-FERRAND 0033 (0)4 73 31 29 11 nadine.lenuz@sfr.fr

Pôle TOULOUSE, Catherine Lalanne, "Le Paradis", F-31360 Laffite-Toupière

Tél : 05 61 90 28 53 cl76@wanadoo.fr

Ateliers d'entraînement pratique à la CF

Lieu : Fondation Perceval, Cafétéria la Passerelle, CH-1162 ST-PREX

Dates et heures : 31 octobre, 21 novembre, 12 décembre 2009, de 9h30 à 12h00

Isabelle Courrier : Ch. Riant-Mont 9, 1023 CRISSIER
Tel : 021 634 56 46 Courriel : courrierisa@bluewin.ch

Catherine Donnet : Route de l'Abbaye 7, 1168 VILLARS SOUS YENS
Tel : 021 806 46 42 Courriel : donnet.cade@bluewin.ch

Intervision pour les facilitants dès le niveau CF 3

Lieu : Centre social et curatif Le Château, 1040 ST-BARTHELEMY, VD

Dates et heures : Samedi 17 avril 2010, de 9h30 à 17h00 (Animatrice : Martine Vonarburg),
Samedi 18 septembre 2010, de 9h30 à 17h00 (Animateur : Thierry Hofmann)

Responsable : Marie-Claire Opoczynski, 3 Imp. des Noisetiers,
25370 Les HOPITAUX-NEUFS, France
Tel : 0033 381 49 05 34
Courriel : marieclaireopo@wanadoo.fr

Lieu : Centre de loisirs de Martigny, Les Vorziers 2, 1920 MARTIGNY, VS

Dates et heures : Samedi 13 mars 2010, de 9h30 à 16h00

Responsable : Line Tamarcaz Short, Route des Champs St-Jean, Granois,
1965 SAVIESE (VS)
Tel : 027 395 21 29 Mobile : 079 240 31 56
Courriel : lineshort@bluewin.ch



INSCRIPTION A**L'ASSOCIATION ROMANDE POUR LA COMMUNICATION
FACILITEE (CF-Romandie)****MEMBRE 2009****Montant des cotisations**

Famille	CHF	70.-
Membre individuel	CHF	50.-
Etudiant, AVS/AI	CHF	40.-

Remarques :

- La personne qui suit pour la première fois un cours CF1 agréé TMPP n'a pas de cotisation à payer pour l'année civile ou l'année suivante si le cours a lieu après le 31 août.
- Si vous préférez recevoir notre revue Fleur de Parole par la poste au lieu de la télécharger sur notre site Internet, ce service est au prix annuel de CHF 15.-
- En tant que membre de CF-Romandie, vous pouvez être membre de TMPP pour un montant de 15 €(CHF 25.-) et recevoir la revue "Entre Deux".

Nom _____ **Prénom** _____**Rue** _____**NP** _____ **Ville** _____**Tél privé** _____**Tél prof** _____**Mobile** _____**Courriel** _____**Montant de la cotisation** _____**Fleur de Parole reçu par poste (CHF 15.-) : Oui** _____ **Non** _____**Cotisation pour TMPP (CHF 25.-) : Oui** _____ **Non** _____**Date** _____**Signature** _____**A RETOURNER
au Secrétariat de l'association**